



# Le voyage de Monsieur Perrichon

d'Eugène Labiche

Mise en scène : **Laurent Pelly**

**du 14 au 19 janvier 2003**  
**Théâtre de Grammont**  
**Montpellier**

Mardi 14, vendredi 17 et samedi 18 janvier à 20h45

Mercredi 15 et jeudi 16 janvier à 19h00

Dimanche 19 janvier à 17h00

Durée : 1h45



**Location-réservations**

**04 67 60 05 45**  
Opéra-Comédie

**Tarifs hors abonnement**

Général : 18 € (118,07 F)

Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 11 € (72,16 F)

# Le voyage de M. Perrichon

Création

d'**Eugène Labiche**

avec la collaboration d'**Edouard Martin** (1860)

Mise en scène et costumes :

**Laurent Pelly**

Dramaturgie :

**Agathe Mélinand**

Scénographie :

**Chantal Thomas**

Lumières :

**Joël Adam**

Son :

**Eric Fodil**

Assistant à la mise en scène :

**Jean-Christophe Hembert**

Assistante à la scénographie :

**Isabelle Girard-Donnat**

Collaboration aux costumes :

**Donate Marchand** et **Jean-Jacques Delmotte** assistés d'**Edwige Prampart**

Régie générale :

**Karim Youkana** assisté de **Baptiste Pesenti**

Décor construit par :

les ateliers du Centre dramatique national des Alpes - Grenoble et

les ateliers de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique - Nantes

avec

**Bruno Raffaelli**, Sociétaire de la Comédie Française

Monsieur Perrichon

**Claire Wauthion**

Madame Perrichon

**Audrey Fleurot**

Henriette

**Patrick Zimmermann**

Le Commandant

**Karim Qayouh**

Daniel

**Emmanuel Daumas**

Armand

**Rémi Gibier**

Majorin

**Vincent Deslandres**

Jean

**Grégory Faive**

Joseph

**Yann Garnier**

L'aubergiste

Le spectacle a été créé du 27 septembre au 14 octobre 2002  
à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique / Nantes

## Coproduction

Centre dramatique national des Alpes - Grenoble / Maison de la Culture de Loire-Atlantique /  
Le Cargo - Maison de la Culture de Grenoble

Une rencontre avec l'équipe artistique est proposée le mercredi 15 janvier à l'issue de la représentation.

# L'histoire

Monsieur Perrichon, carrossier très aisé se retire des affaires et, pour l'occasion emmène sa femme et sa fille Henriette en voyage sur le Mont-Blanc. A leur suite, deux soupirants de la jeune fille, qui rivalisent d'égard auprès du père pour obtenir la main d'Henriette. Commence alors un périlleux voyage vers le Mont-Blanc, "une épopée pleine de danger"...

« Monsieur Perrichon, carrossier retiré des affaires, et qui donne à sa fille Henriette pour la distraire en voyage « *un livre qui ne parle ni de galanterie, ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort* » pourrait faire sienne la fameuse devise de Prudhomme : « *Si Napoléon avait su rester simple lieutenant d'artillerie, il serait encore aujourd'hui sur le trône* ». Il prend pourtant quelques risques en allant visiter la « *Mère de Glace* » pour parfaire l'éducation d'Henriette que poursuivent jusqu'en Suisse deux amoureux. » (Jacqueline Autrusseau)

Tout a été dit, ou presque sur l'univers du vaudeville, en parler encore fait craindre l'exercice obligé (et raté) entre lieux communs et explication de texte, les éternels parallèles entre celui qui regarde (le public bourgeois), celui qui est représenté (le bourgeois) et celui qui écrit (Labiche-le bourgeois), la représentation terrífico-hilarante du petit grain de sable qui grippe la machine huilée de la stabilité sociale avant, que le spectateur, réconforté (*Ce n'est pas à moi que ça arriverait !*) aille se coucher chaudement rassuré dans le lit de ses acquis. (*Je ne suis pas si bête !*).

Le vaudeville, soit. Le vaudeville de Labiche. On a dit aussi et beaucoup, ce théâtre de la folie, de la peur et de la mort qui rôde, ce théâtre d'insectes agités, terrifiés par l'expérience de la survie en milieu hostile. (Le Mont-Blanc, Annapurna de Perrichon).

Bref. Stop. Disons que le sujet de la pièce est la vanité et regardons Labiche faire trébucher son sujet.

Adoptons un style de jeu sportif, posons un praticable à la pente incertaine, creusons des trappes et des chausse-trappes. Puis, envoyons-les sur la montagne qui glisse, sur ses pentes et dans ses précipices.

Quand ils rentreront enfin chez eux, ce « chez-soi », censément de calme et de repos, ce sera dans un lieu vide où des menaces atroces planent sur le héros : la prison, le duel, l'arrivée imminente de la mort : « *Il suffit d'un quart d'heure* ».

Chez les Perrichon, le jardin même a des odeurs de tombeau.

Perrichon fait rire, amuse, épouvante, émeut. Vous rentrerez chez vous rassuré.

Mais attention danger ! Le Perrichon n'est pas inoffensif !

**Agathe Mélinand et Laurent Pelly**

# Bourgeoisie, bourgeois et comédies

La bourgeoisie moderne est, elle-même, le produit d'un long développement, d'une série de révolutions dans les modes de production et d'échange.

A chaque étape de l'évolution que parcourait la bourgeoisie correspondait, pour elle, un progrès politique (...) La bourgeoisie, depuis l'établissement de la grande industrie et du marché mondial, s'est finalement emparée de la souveraineté politique exclusive dans l'Etat représentatif moderne. Le gouvernement moderne n'est qu'un comité qui gère les affaires communes de la classe bourgeoise toute entière.

La bourgeoisie a joué dans l'histoire un rôle éminemment révolutionnaire

**Karl Marx** (1867)

La comédie bourgeoise de Labiche est un très fidèle miroir des mœurs. Les personnages sont parfois très légèrement détachés, mais ils vivent dans leur cadre, sont dirigés par leurs habitudes, leurs tics, leurs principes. Ils sont parfois monstrueux, mais seulement parce qu'ils sont placés dans des situations qui les obligent à exagérer leur personnalité. Ils ont rarement conscience de ce qu'ils sont. Quand ils s'imaginent se connaître, ils se trompent régulièrement et grossièrement.

**Philippe Soupault** in Eugène Labiche

D'après Labiche, le bourgeois est un individu qui, systématiquement, ignore ses ridicules, ses vices et même ses qualités. Il ne s'excuse jamais. Il aurait honte d'être vicieux comme il refuse d'être bon. Il a adopté pour modèle un certain personnage, très caractérisé et il croit s'y conformer. Il fait tous ses efforts pour y parvenir mais n'y réussit pas et c'est précisément cette maladie qui est comique. Il considère qu'il faut être économe, qu'il est bien d'être économe et il est en réalité avare et cupide. Il prétend être fidèle, il affirme qu'il faut être fidèle et il cherche toutes les occasions pour tromper. Ainsi de suite. L'important toutefois, est qu'on ne le sache pas.

**Philippe Soupault** in Eugène Labiche

En un certain sens, on pourrait dire que tout caractère est comique, à la condition d'entendre par caractère ce qu'il y a de tout fait dans notre personne, ce qui est en nous à l'état de mécanisme une fois monté, capable de fonctionner automatiquement. Ce sera par où nous nous répétons nous-mêmes...

**Henri Bergson** in Le rire

...Mais si l'illusion comique est une illusion de rêve, si la logique du comique est la logique des songes, on peut s'attendre à retrouver dans la logique du risible les diverses particularités de la logique du rêve....

**Henri Bergson** in Le rire

## **Et pourtant :**

La bourgeoisie tire une vigueur nouvelle du spectacle de son ignorance et de son impuissance.

**Peter John Voyer**

## Laurent Pelly - Entretien

**Labiche et moi**, c'est une longue histoire. Le premier spectacle de la compagnie en 1981, c'était déjà une pièce de Labiche **Si jamais j'te pince**. C'est un auteur que j'ai beaucoup fréquenté pendant les dix années à suivre. De même que Feydeau, Courteline, Henri Becque, Ancey, Christophe... J'aime beaucoup son regard à la fois tendre et méchant sur la famille, le couple, la bourgeoisie, les institutions, son ironie, sa drôlerie et sa méchanceté implacable. Chez Feydeau, il y a des personnages qui se livrent au spectateur, un rythme soutenu, une mécanique complexe. Et, j'aime bien les choses agitées et sportives. Par la suite, je suis allé vers d'autres formes, la comédie musicale, l'opéra, Strindberg, Marivaux... mais avec un même regard.

**Comme un opéra**. L'idée, c'est de faire un grand spectacle à partir d'une épopée ordinaire et dérisoire. Plus encore que le théâtre musical, la mise en scène d'opéra m'a apporté beaucoup. Cela demande une très grande précision, mais autorise une vraie folie. On est dans la convention absolue, dans l'exigence du spectaculaire et en même temps on peut s'éloigner le plus possible du réalisme.

**Fantasme et fantôme**. Pour mettre en scène, je pars du point de vue d'un personnage. Ce voyage, c'est le rêve ou le cauchemar de monsieur Perrichon. En tout cas, c'est son fantasme. Il voit le danger partout. C'est le monde extérieur, ce sont les prétendants. Son point de vue me sert techniquement de cadre comme celui d'une caméra et me sert ensuite pour envisager le reste. On est ici du côté de la vanité, de la bêtise universelle et de la peur qui va avec. Quand je discute avec le scénographe et l'éclairagiste, j'insiste beaucoup sur cette notion de peur, sur l'idée de labyrinthe, de gouffre, de train fantôme.

**Equilibre précaire**. Les acteurs vont évoluer dans un décor extrêmement "ludique". On n'est pas dans l'illustration, mais dans un lieu inquiétant et bizarre. Un plateau en pente, des escaliers, des allées, un décor qui se transforme au fil des quatre actes et qui laisse apparaître une montagne comme un chromo... c'est le dispositif étonnant au sein duquel vont évoluer les comédiens. Ce ne sera peut-être pas toujours confortable pour eux mais ce devrait être surprenant et très drôle.

**Bruno Rafaelli**, je l'ai rencontré il y a quinze ans. J'étais assistant sur **Lola Montès** mis en scène par Jean-Louis Martin Barbaz. Il tenait le rôle de Monsieur Loyal, avec truculence et un charme étonnant! Depuis, il a abordé tous les registres. Il est passé d'un ton léger chez Savary, à la gravité avec la Comédie-Française. C'est un acteur remarquable. A ses côtés, on retrouve une vraie troupe: Claire Wauthion, Patrick Zimmermann avec qui j'ai beaucoup travaillé... et puis des jeunes comédiens de l'ENSATT et du conservatoire de Saint-Etienne.

**Un résumé ?** C'est toujours réducteur. On pourrait dire comme ça : qu'est-ce qui paye le plus, la sincérité ou la flagornerie. C'est une pièce sur l'honnêteté. C'est un vaudeville où rôde la peur, la mort, la folie. Mais c'est aussi un grand spectacle joyeux, vivant qui se déroule sur un grand plateau. En fait c'est une pièce qui offre des directions multiples au metteur en scène comme au spectateur. Me concernant, je n'ai qu'une hâte, me retrouver en situation avec les comédiens. Vivement les répétitions !

Laurent Pelly – Entretien juillet 2002

# Laurent Pelly

Laurent Pelly fait ses débuts dans la mise en scène en 1980. En juillet 1994, il est metteur en scène associé au Cargo – Centre Dramatique National des Alpes. depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1997, il est le directeur du Centre Dramatique National des Alpes.

## Principales mises en scène :

1989 **Heureuse ! Petit drame banal et confortable en trois volets** de Becque, Ancey et d'après la Baronne Stalle (Palais Galliera) • 1991 **Madame Angot** de Maillot (Théâtre National de Chaillot) • **Un cœur sous une soutane - Tentative de commémoration** de Rimbaud et F Margolin (Théâtre National de Chaillot) • 1992 **Quel amour d'enfant !** de la Comtesse de Ségur adapté avec A Mélinand (T,GP/Enfantillages et tournée) • 1993 **Eva Peron** de Copi (Théâtre National de Chaillot) • 1994 **Talking heads** de A Bennett (Théâtre Paris-Villette et tournée) • **La famille Fenouillard** de Christophe adapté avec A, Mélinand (TJS et tournée) • 1995 **L'Heureux Stratagème** de Marivaux (Cargo et tournée) • **Peines d'amour perdues** de Shakespeare (Odéon-Théâtre de l'Europe, Cargo, Festival de l'Union des Théâtres Européens à Bucarest) • **Loretta Strong** de Copi (Collection des Théâtres Minute (Curiosités) proposée par le CDNA - Bureau des Curiosités - au Cargo) • 1998 **La Baye** de P. Adrien (Cargo, TGP) • **Souingue! Une revue sérieuse** (Cité de la Musique, Théâtres Minute, L'Européen, Théâtre Marigny et tournée) • 1997 **La Danse de mort** de Strindberg (Cargo) • **En caravane** d'E. von Arnim adapté par A Mélinand (Cargo, Théâtre Paris-Villette et tournée) • 1997 **Des héros et des dieux - Hymnes homériques**, adapté avec A Mélinand (Festival d'Avignon, Le Grand Bleu, Cargo et tournée) • **Orphée aux enfers** d'Offenbach / Direction musicale Marc Minkowski (Opéra de Genève, Opéra de Lyon, Cargo) • 1998 **Et Vian ! En avant la zique !** Boris Vian / A. Mélinand /L.Pelly (Cargo, Grande Halle de la Villette, tournée) • **Vie et mort du roi Jean** de Shakespeare (Festival d'Avignon, Cargo et tournée) • 1999 **Platée** de Rameau / Direction musicale Marc Minkowski (Opéra de Paris / Palais Garnier) • **La Vie en "Roses" ou le Bonheur à 17 francs 80** d'A. Mélinand (ENSATT et cargo) • 2000 **C'est pas la vie ? – Stop ! Maintenant étape revue !** (Cargo-Hors les murs, Annecy, Chambéry, Suresnes) • **C'est pas la vie ? – Contes actuels et polyphoniques** (Festival d'Avignon et tournée) • **La Belle Hélène** d'Offenbach / Direction musicale Marc Minkowski (Théâtre du Châtelet), (Meilleure production lyrique – Victoires de la musique 2000) • **Orphée aux enfers** d'Offenbach / Direction musicale Marc Minkowski (Opéra de Lyon – reprise) • **Platée** de Rameau, direction musicale Marc Minkowski (Grand Théâtre de Genève et de Montpellier, Opéra de Bordeaux – reprise).

# Bruno Raffaelli

## Sociétaire de la Comédie Française

Au Théâtre :

1978 **Jules César** de Shakespeare | **Guy Rétoré** • 1979 **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset | **Otomar Krejcka** • 1980 **Les trois sœurs** d'Anton Tchekhov | **Otomar Krejcka** • 1981 **Le bourgeois gentilhomme** de Molière | **Jérôme Savary** • 1982-83 **Super Dupont Ze show** de Gotlib | **Jérôme Savary** • 1984-85 **By By Show Bizz** du Grand Magic Circus | **Jérôme Savary** • 1986 **La Femme du Boulanger** de **Jérôme Savary** • 1987 **Le Malade Imaginaire** de Molière | **Michel Galabru** • 1988 **Lola Montes** de Jacques Tephany | **Jean-Louis Martin Barbaz** • 1988 **La salle ndeg-6** d'Anton Tchekov | **Julian Negulesco** • 1989 **Astérix** de **Jérôme Savary** • 1990 **Zazou** de **Jérôme Savary** • 1990 **Le bourgeois gentilhomme** de Molière | **Jérôme Savary** • 1990 **La Cerisaie** d'Anton Tchekhov | **Pierre Meyrand** • 1991 **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare | **Jérôme Savary** • 1992 **Carton Plein** de Serge Valletti | **Gabriel Monnet** • 1994 **Comment va le monde Mōssieu, il tourne Mōssieu** de François Billetdoux | **Jean-Pierre Miquel** • 1994 **Reviens encore à toi** de Gregory Motton | **Eric Vigner**

Sociétaire de la Comédie-Française depuis 1994

1995 **Intrigue et Amour** de Friedrich Von Schiller | **Marcel Bluwal** • 1995 **L'Echange** de Paul Claudel | **Jean Dautremay** • 1996 **Moi** d'Eugène Labiche et Edouard Martin | **Jean-Louis Benoit** • 1996 **Dom Juan** de Molière | **Jacques Lasalle** • 1997 **La Vie Parisienne** de Jacques Offenbach | **Daniel Mesguich** • 1998 **Les Fourberies de Scapin** de Molière | **Jean-Louis Benoit** • 1998 **La Tempête** de Shakespeare | **Daniel Mesguich** • 1998 **Les Femmes Savantes** de Molière | **Simon Eine** • 1999 **Les Merdicoles** de Michel Albertini | **Michel Albertini & Françoise Petit** • 1999 **L'Ecole des Femmes** de Molière | **Eric Vigner** • 2000 **L'Avare** de Molière | **Andreï Serban** • 2001 **Les Danseurs de la pluie** de Karin Mainwaring | **Muriel Mayette & Jacques Vincey** • 2002 **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière

Au cinéma

1976-77 **L'Amour en herbe** de **Roger Andrieux** • 1976-77 **La Photo** de **Catherine Cohen** • **Poker** de **Catherine Corsini** • **Ne réveillez pas un flic qui dort !** de **José Pinheiro** • 1988 **Radio Panique** d'**Elisabeth Rappeneau** • 1988 **Prisonnières** de **Charlotte Silvera** • 1989 **L'Hiver 54** de **Denis Amar** • 1989 **La vie et rien d'autre** de **Bertrand Tavernier** • 1992 **L 627** de **Bertrand Tavernier** • 1992 **Louis, Enfant Roi** de **Roger Planchon** • 1994 **Les Mille** de **Sébastien Grall** • 1997 **Terminale** de **Francis Girod** • 1999 **Kennedy et moi** de **Serge Korman** • 2000 **Laissez-passer** de **Bertrand Tavernier**.

# Claire Wauthion

Entre 1968 et 1974, Claire Wauthion participe à de nombreux spectacles avec, notamment **Otomar Krejca**, **Adrian Brine**, **Marc Libens**, **Victor Garcia**, **Derek Goldby** et **Jan Lewin**.

Au théâtre, notamment depuis 1975, elle a joué avec **Antoine Bourseiller** dans **Le Balcon** de J. Genet, avec **Antoine Vitez** dans **Pique nique de Claretta** de R. Kalisky, **Les Burgraves** de V. Hugo, **Zina** de F. Gazza, **Britannicus** de J. Racine, avec **Adrian Brine** dans **Corps à corps** de J. Saunders, **Trahison** d'H. Pinter, avec **Otomar Krejca** dans **Père** d'A. Strindberg, avec **Jean-Louis Hourdin** dans **L'Enfant-Roi** de J.P. Sarrazac, avec **Alain Françon** dans **Noises** d'E. Cormann, **Hedda Gabler** d'H. Ibsen, **La Vie Parisienne** de J. Offenbach, **La Mouette** d'A. Tchekhov, **Les pièces de guerre** d'E. Bond, **Les Huissiers** de M. Vinaver, avec **Stuart Seide** dans **L'hôtel de l'homme sauvage** de J.P. Fargeau, avec **Alain Ollivier** dans **La métaphysique du veau à deux têtes** de S.I. Witkiewicz, avec **Michel Dubois** dans **Amphytrion** d'H. Von Kleist, avec **Claude Santelli** dans **Maison de poupée** d'H. Ibsen, avec **Laurence Février** dans **Des Françaises "Claire Lacombe - Berty Albrecht"** de M. Fabien, avec **Moshé Leiser** dans **Les amants puérils** de F. Crommelynck, avec **Yves Beaunesnes** dans **L'éveil du printemps** de F. Wedekind, **Princesse Maleine** de M. Maeterlinck.

## Audrey Fleurot

Elève à l'ENSATT de 1997 à 2000.

Au théâtre, elle a joué avec **Grégoire Monsaingeon** dans **Grands et petits** de B. Strauss, avec **Emilie Valantin** dans **Qui t'as rendu comme ça ?** Création collective, avec **Claudia Stavisky** dans **Répétition publique** d'E. Cormann, avec **Philippe Delaigue** dans **Ingolstadt, rumeurs d'enfer** de M. Fleisser, avec **Sergeï Isaev** dans **Tania Tania** d'O. Moukhina, avec **Marie-Sophie Ferdane** dans **Une seconde sur deux** de S. Fourage, avec **Richard Brunel** dans **Dom Juan revient de guerre** d'O. Von Horvath, avec **Gérard Desarthe** dans **Turcaret** d'A.R. Lesage.

## Patrick Zimmermann

Au théâtre, Patrick Zimmermann a beaucoup travaillé avec **Georges Lavaudant**, notamment dans **Les géants de la montagne** de L. Pirandello, **Richard III** de W. Shakespeare, **Le Régent** de J.C. Bailly, **Palazzo mentale** de P. Bourgeade, **Baâl** et **Dans la jungle des villes** de B. Brecht, **Veracruz** de G. Lavaudant, **Impressions d'Afrique** de G. Batistelli.

Il a participé également à de nombreux spectacles mis en scène par **Laurent Pelly** : **Peines d'amour perdues** de W. Shakespeare, **La Baye** de P. Adrien, **Des héros et des dieux – Hymnes Homériques**, **Vie et mort du Roi Jean** de W. Shakespeare, **For ever Stendhal** d'A. Mélinand.

Avec d'autres metteurs en scène, notamment avec **Bruno Boëglin** dans **Titus Andronicus** de W. Shakespeare et **Six personnages en quête d'auteur** de L. Pirandello, avec **Jean-Louis Martinelli** dans **L'Opéra de Quat'sous** de B. Brecht, avec **Yvon CHAIX** dans **L'éveil du printemps** de F. Wedekind, avec **Ariel Garcia Valdes** dans **Les Trois Soeurs** d'A. Tchekhov et **Comme il vous plaira** de W. Shakespeare, avec **Chantal MOREL** dans **Groom** de J. Vautrin, avec **Philippe Sireuil** dans **Oncle Vania** d'A. Tchekhov, avec **Wladislaw Znorko** dans **Chveik au terminus du monde**, avec **Christophe Pertou** dans **Faust** de N. Lenau, avec **Olivier Py** dans **La Servante**, avec **Thierry Mennessier** dans **Elvire Jouvét 40** de L. Jouvét et B. Jacques, avec **Pascale Henry** dans **Les tristes champs d'asphodèles** de P. Kermann.

## Karim Qayouh

Au théâtre, il a travaillé notamment avec **Manfred Bailharz** dans **L'éveil du printemps** de F. Wedekind, avec **Alain Marcel** dans **L'Opéra de Quat'Sous** de B. Brecht, avec **Arlette Alain** dans **Candide** de Voltaire, avec **Annie Lucas** dans **Comédies rurales** de R. Fichet et dans **Ah** de S. Lannefranque, avec **Dérézo** et **C. Windelschmidt** dans **Cabaret Dérézo**, avec **Michel Dubois** dans **Le marchand de Venise** de W. Shakespeare, avec **Jean-Paul Lucet** dans **Roméo et Juliette** de W. Shakespeare et dans **Les Trois Mousquetaires** d'A. Dumas, avec **Sylvie Mongin-Alagan** dans **Les Cris** de C. Minzol et dans **Le boxeur du Pacifique** de J.Y. Picq, avec **V. Bady & G. Naigeon** dans **Hamlet Machine** d'H. Müller, avec **Stanislas Nordey** dans **Le Tueur souriant** de J.M. Piemme et dans **Tombeau Chinois** de R. Fichet, avec **Robert Cantarella** dans **Portes ouvertes de 7h à 21h** de Shipenko, avec **Claude Lulé** dans **Jules César** de W. Shakespeare, avec **Jean-Christophe Barbeaud** dans **Ouverture** de J.C. Barbeaud, avec **Guillaume Perrot** dans **Les enfants bâtisseurs** de G. Perrot, avec **Lotfi Achour** dans **Oum** d'A. Hakim, avec **Fabien Bassot** dans **Le monte plat** et **Cirque Panique** d'H. Pinter.

## Emmanuel Daumas

Elève à l'ENSATT de 1996 à 1999

Au théâtre, il est comédien dans **Le Moine** de M.G. Lewis / **Noëlle Casta** • **Les Caprices de Marianne** d'A de Musset / **Armand Giordani** • **Les habits neufs de l'Empereur** d'A.C. Andersen / **Edouardo Caldas** • **Théâtre à la volée – Acte I et II** / Michel Crespin • **Electre** d'Euripide / **Christian Benedetti** • **Baâl** de B. Brecht / **Véronique Velard** • **La maison d'os** de R. Dubillard / **Michel Raskine** • **La vie en roses ou le bonheur à 17 francs 80** d'A. Mélinand / **Laurent Pelly** • **Les cancanes** de C. Goldoni / **Nada Strancar** • **Lettres de cinéastes** / Richard Brunel • **Le guide des jeunes à l'orchestre** de B. Britten / **Andreï Mikowsli** • **L'âge d'or** de L. Bunuel / **Richard Brunel** • **Le songe d'une nuit d'été** de W. Shakespeare / **Claudia Stavisky**.

Il réalise la mise en scène de **Les esclaves** de Marivaux • **Les femmes savantes** de Molière.

## Rémi Gibier

Au théâtre, il a travaillé notamment avec **Laurent Pelly** : **Le diner bourgeois** d'H. Monnier • **Madame Angot** de Maillot • **Quel amour d'enfant** de la Comtesse de Ségur adapté par A. Mélinand et L. Pelly • **La famille Fenouillard** de Christophe adapté par A. Mélinand et L. Pelly • **Un cœur sous une soutane – tentative de commémoration** d'A. Rimbaud et F. Margolin • **Eva Peron** de Copi • **Comment ça va ? Au secours !** de V. Maïakovski • **Peines d'amour perdues** de W. Shakespeare • **La Baye** de P. Adrien • **Des héros et des dieux – Hymnes Homériques** • **Vie et mort du Roi Jean** de W. Shakespeare.

Avec **Jean-Louis Martin-Barbaz** **Barouf à Chioggia** de Goldoni **L'Opéra de Quat'sous** de B. Brecht • **Quatre-vingt-treize** de V. Hugo • **Les deux orphelines** de Cormon et D'Ennery • **La cagnotte** d'E. Labiche • **Les femmes savantes** de Molière.

Avec d'autres metteurs en scène: **Sally Mara** de R. Queneau / **Jean-Jacques Bellot** • **Le soir du conquérant** de T. Maulnier / **Marcelle Tassencourt** • **Jean Moulin** de C. Bertran-Hours / **Patrick Ascargorta** • **Le petit Molière** / **Patrick Ascargorta** • **Le dernier journal** / **Olivier Clément**

## Vincent Deslandres

Elève à l'ENSATT de 1994 à 1997

Au théâtre, il est comédien dans **La tragédie optimiste** de V. Vichnevsky / **Bernard Sobel** • **Do you love me** de D. Laing / **Redjep Mitrovitsa** • **Phèdre** de J. Racine / **François Pesenti** • **Ma Solange...** de N. Renaude / **Renaud-Marie Leblanc** • **Roméo et Juliette** de W. Shakespeare / **François Roy** • **Dernières nouvelles de la peste** de B. Chartreux / **Renaud-Marie Leblanc** • **Les serments indiscrets** de Marivaux / **Jean Maisonnave**.

## Grégory Faive

Elève au Conservatoire National de Région de Grenoble de 1999 à 2001

Au théâtre, il est comédien dans **Casimir et Caroline** d'O. Von Horvath / **Laurent Guttman** • **Les guerriers** de P. Minyana / **Philippe Sire** • **L'histoire des ours pandas** de Visniec / **Violaine Vallet** • **1984** de G. Orwell / **Frédéric Giroutru** • **La journée d'une rêveuse** de Copi / **Laurent Pelly** • **Première suite nuptiale** de C. Marchal / **Cédric Marchal** • **Et jamais nous ne serons séparés** de J. Fosse / **Violaine Vallet**

Assistant à la mise en scène :

**Double** de F.I Dostoïevski / **Philippe Sire** • **Inconnu à cette adresse** de K. Taylor / **Pascale Henry**

# Yann Garnier

Elève au Conservatoire National de Région de Grenoble de 1999 à 2002

Au théâtre, il est comédien dans **La demande en mariage** d'A. Tchekhov / **Philippe Guttman** • **Le malade imaginaire** de Molière / **Philippe Sire** • **Casimir et Caroline** d'O. Von Horvath / **Laurent Guttman** • **Les guerriers** de P. Minyana / **Philippe Sire** • **Le Cid** de Corneille / **Philippe Sire** • **La journée d'une rêveuse** de Copi / **Laurent Pelly** • **Le retour au désert** de B.M Koltès / **Philippe Sire** • **Pompes funèbres** de J. Genet / **Jean-Michel Rabeux**.

# Extraits de presse

LES ECHOS Jeudi 3 octobre 2002

## Dérapages sur la mer de Glace

Laurent Pelly, aborde, après Offenbach, un autre maître du XIXe siècle, l'auteur d' " Un Chapeau de paille d'Italie ", dont il fait résonner un rire très moderne avec la complicité de l'acteur Bruno Raffaelli. On avait un peu oublié " Le Voyage de M. Perrichon ". Cette pièce de Labiche était pourtant devenue un classique, prisée par les amateurs de comédie à l'ancienne comme par les amateurs d'un théâtre de critique sociale. On la jouait partout puis on ne l'a plus donnée pendant vingt ans. Laurent Pelly y revient, avec une nouvelle mise en scène qu'il ne présente pas dans son fief de Grenoble (le Cargo est en travaux) mais à Nantes, puis à travers la France. Il a, évidemment, raison d'y revenir. " Perrichon " est un désopilant chef-d'œuvre sur l'ingratitude humaine. La réplique la plus célèbre en est sans doute : " Vous me devez tout. Je ne l'oublierai jamais. " Avec une telle déclaration, Perrichon est entré dans le panthéon des imbéciles heureux du XIXe siècle. Perrichon a beau être un carrossier retiré des affaires, il n'appartient pas uniquement à sa classe sociale. Il est symbole de toute personne qui a un peu de pouvoir et l'exerce pour faire triompher sa mauvaise foi. Et sa mauvaise foi est sublime ! Ayant emmené sa famille dans les Alpes, il manque de se tuer sur un chemin de montagne emprunté à cheval. Sauvé par un jeune homme, il se met à détester ce bienfaiteur et croit sauver à son tour un autre vacancier qui en réalité, a simulé une chute pour donner à l'ex-carrossier l'occasion de se prendre pour un héros et abuser ensuite de sa crédulité. Dès lors, Perrichon se considère comme un terre-neuve de race humaine et préfère l'homme qu'il pense avoir arraché au gouffre au brave garçon à qui il doit la vie. Il y aura plus d'un dérapage sur la mer de Glace. Des gags et des clins d'œil. Laurent Pelly a bien compris la moralité : aux personnes qui rendent service on préfère celles auxquelles on rend service, c'est plus gratifiant pour nos vanités. Mais il a surtout cherché à implanter la comédie dans un espace, un jeu, un rythme qui tournent le dos à la reconstitution du XIXe siècle. Un sol fait d'éléments mobiles figure la gare de Lyon puis se transforme en paysage de montagne avec un Mont-Blanc pointu de bande dessinée avant de devenir un salon bourgeois aux meubles lilliputiens puis un jardin aux plantes géantes. Les acteurs ont des tenues à cheval entre plusieurs siècles. Et les anoraks boudinés habillent nos apprentis alpinistes. Le spectacle évite l'écueil des réalisations trop nostalgiques ou d'une satire trop appuyée. Il donne aux personnages leur épaisseur mais ne se prive pas de gags, de clins d'œil et d'accélération. Bruno Raffaelli est un Perrichon dont le costume (imper court) rappelle celui de M. Hulot ; il impose avec une belle énergie un personnage plus jeune que d'ordinaire et plutôt féroce, qui ne dissimule plus sous les parades de la bienveillance. Les autres acteurs, Audrey Fleurot (la très complexée jeune fille à marier), Patrick Zimmermann, Claire Wauthion, Rémi Gibier, Karim Qayouh, Emmanuel Daumas, ont chacun leur note personnelle, naïve, touchante, mais le plus souvent aigre et canaille. Voilà du patinage de haut vol sur la mer de Glace !

Gilles Costaz

## L'invitation au voyage de Laurent Pelly

La Maison de la Culture de Loire Atlantique ouvre sa saison avec une création, **Le voyage de monsieur Perrichon** de Labiche, mis en scène par Laurent Pelly. Une excursion agitée.

Monsieur Penichon, carrossier très aisé se retire des affaires et, pour l'occasion emmène sa femme et sa fille Henriette en voyage sur le Mont-Blanc. A leur suite, deux soupirants de la jeune fille, qui rivalisent d'égard auprès du père pour obtenir la main d'Henriette. Commence alors un périlleux voyage vers le Mont-Blanc, "une épopée pleine de danger"... Laurent Pelly, metteur en scène associé au Centre National des Alpes est un habitué de Labiche, Labiche, mais aussi Feydeau, Courteline, Becque, Offenbach...

"Je m'intéresse à ce théâtre depuis une vingtaine d'années, au mécanisme comique de la fin du XIXe siècle, dit-il. Chez Labiche, c'est le regard qui est porté sur l'humanité qui m'amuse beaucoup. A la fois une grande méchanceté et une grande naïveté. J'aime ce théâtre là, comique mais dont le fond, en fait, n'est pas forcément drôle." Perrichon, en apparence, possède tous les attributs de l'abruti prétentieux. " Ce qui m'intéresse, c'est de le rendre aussi touchant. C'est un homme qui, à cinquante ans passés, se dit qu'il n'est pas encore vieux, qu'il peut encore devenir un aventurier et qui part à la conquête du rêve. Et prend une sacrée claque. En fait, il est assez pathétique."

### Entre Tati et Kafka

Laurent Pelly a choisi de traiter la pièce de manière plutôt contemporaine. De sortir du cliché "costumes à carreaux" dont on affuble souvent les personnages de Labiche. " Si on les déshabille et qu'on les rapproche de nous, on se rend bien compte que la pièce est universelle". Pas pour autant que le metteur en scène a choisi de surprendre à tout prix. Respectueux du texte, de sa "petite musique", fidèle jusqu'aux ponctuations... " Je suis avant tout au service de la pièce et d'un auteur, insiste-t-il. Et me demande sans cesse comment rendre la pièce la plus vivante possible."

Il part souvent du dessin, croque sur papier personnages et décors. "Plus facile pour moi de dessiner que d'écrire un texte." Pour ça sûrement qu'il parle de silhouettes, demande à ses comédiens d'être "graphiques"... " Pour mettre en scène, je pars du point de vue d'un personnage, explique Laurent Pelly. On n'est pas dans un rapport réaliste. Ce voyage, c'est le rêve ou le cauchemar de monsieur Perrichon. Il voit le danger partout. Son point de vue me sert techniquement de cadre comme celui d'une caméra et me sert ensuite pour envisager le reste. On est ici du côté de la vanité, de la bêtise universelle et de la peur qui va avec. Quand je discute avec le scénographe et l'éclairagiste, j'insiste beaucoup sur cette notion de peur, sur l'idée de labyrinthe, de gouffre, de train fantôme..." D'où le décor. Un grand praticable très en pente "comme un navire qui coule", transformable au fil des actes. Le metteur en scène dit avoir pensé à Tati en créant cet univers. Mais l'on est aussi pas loin de Kafka. De labyrinthe en précipice, Perrichon se débat et trébuche. Comique et tragique à la fois.

Yasmine Tigoé